

الممالك والجمال والمتاع والسلاح والثياب فاعجب السلطان فعله واعطاه اثني عشر لکاً ويذكر انه لم تكن قيمة هديته إلا لکاً واحداً وولاه مدينة كنباية وكانت لنظر الملك المقبل نائب الوزير فوصل اليها وبعث المراكب<sup>(1)</sup> الى بلاد المليبار وجزيرة سيلان وغيرها وجاءته التحف والهدايا في المراكب وضجت حالة ولما ان<sup>(2)</sup> يبعث اموال تلك الجهات الى الحضرة بعث الملك المقبل الى ابن الكولمي ان يبعث ما عنده من الهدايا والاموال مع هدايا تلك الجهات على العادة فامتنع ابن الكولمي من ذلك وقال انا اجمها بنفسى او ابعتها مع خدامى ولا حكم لنايب الوزير على ولا للوزير واغتر بما اولاه السلطان من الكرامة والعطية

loûcs, des chameaux, des marchandises, des armes et des étoffes. L'empereur fut très-satisfait de son procédé et lui donna douze *lacs*, ou douze fois cent mille dînars d'argent; on dit que la valeur de tout ce qu'il avait apporté au souverain ne dépassait pas un seul *lac*, ou cent mille pièces d'argent. Il lui donna à gouverner la ville de Cambaie, qui était sous l'inspection du roi Mokbil, lieutenant du vizir.

Une fois arrivé à Cambaie, Tâdj eddîn envoya des bâtiments dans le Malabar, l'île de Ceylan, etc.; il reçut, par les navires, des dons et des cadeaux magnifiques, de sorte que sa position devint très-considérable. Comme il n'avait pas encore expédié dans la capitale les tributs desdites contrées, le roi Mokbil lui fit dire de les livrer à cet effet, suivant l'usage, ainsi que les présents et les trésors qu'il avait préparés. Le fils d'Alcaoulémy refusa en disant: « Je les amènerai en personne, ou bien je les ferai porter par mes serviteurs. Ni le vizir ni son lieutenant n'ont de pouvoir sur moi. » Il se faisait ainsi illusion à cause des honneurs et des présents qu'il avait reçus de l'empereur. Mokbil écrivit au vizir sur